

du nom béni par le peuple, ils ajoutaient : Plus de prêtres aux affaires ! *A bas l'autorité pontificale !*

Bientôt enhardis et nombreux, les révolutionnaires jettent tout-à-fait le masque de l'hypocrisie et commettent dans Rome toutes sortes de crimes. Ils assassinent Rossi, ministre du pape, et le cardinal Palma, après des répétitions faites par les assassins dans une salle de théâtre ; ils terrorisent Rome par leurs forfaits et assiègent Pie IX au Quirinal. Pour éviter l'effusion du sang, le pape cède, et ordonne à sa garde de livrer ses armes. Il préfère abandonner momentanément Rome que d'exposer la vie de ses soldats et serviteurs dévoués.

Sur ces entrefaites, l'évêque de Valence envoya au Souverain Pontife, la pyxide dans laquelle Pie VI, exilé, portait sur sa poitrine la sainte Hostie ; c'était un souvenir et une relique. Pie IX l'accepta comme un avertissement du ciel : " Je prendrai ainsi que Pie VI ce viatique, dit-il, et je fuirai Rome. "

La fuite était difficile. L'ambassadeur de France, M. d'Harcourt et une française, Mme de Spaur, femme du représentant de la Bavière, parvinrent à la faire réussir. Pie IX quitta secrètement Rome dans la voiture de l'ambassadeur de Bavière.

Après un voyage mouvementé et semé de périls, le Vicaire de Jésus-Christ gagna le royaume de Naples. A Mme de Spaur toujours anxieuse, tremblante, le Pontife disait souvent : " Ma fille, calmez-vous, Dieu est avec nous ! " La pyxide de Pie VI avec le saint Sacrement était en effet sur la poitrine du pape.

Le roi Ferdinand II accueillit Pie IX à bras ouverts dans sa ville de Gaëte, où se rendit aussitôt tout le corps diplomatique.

Alors Rome tomba au pouvoir des Loges maçonniques. Une junte avait accaparé l'autorité, et les plus forcenés des révolutionnaires s'étaient improvisés ministres. Un contrebandier nommé Avezzano accourut d'Amérique et s'improvisa général. " Mon état, disait-il, c'est d'être républicain ; ma marraine, c'est la Révolution ! "

Le pillage des finances, les crimes de toutes sortes désolaient les Romains que l'on tâchait d'endormir par des spectacles et des fêtes. On alla jusqu'à célébrer l'anniversaire... de la fondation de Rome.

Mais cette bacchanale ne pouvait pas se prolonger, car la révolution romaine couvrait de larmes et de sang le domaine de saint Pierre. Rome, Lorette, Imola, Sinigaglia, Ancône étaient